

L'après-midi, à 3 heures, le soleil se fait clément. Il n'accablait pas de ses feux les allongés, sur qui pèse déjà lourdement un ciel d'orage. Après l'émouvante allocution de M. le Curé du Sacré-Cœur, qui commente le mot de Saint-Paul : « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort », après l'impressionnante imposition des mains, on quitte l'église.

L'esplanade se remplit peu à peu, et le brouhaha des voix cesse bientôt pour laisser planer dans l'air la vibrante supplication de la foule. M. le Curé de Saint-André-de-la-Marche dirige les invocations, cependant que Notre-Seigneur Jésus, porté par M. le chanoine de l'Estoire, s'arrête devant chaque infirme et le bénit tendrement.

Mgr le Vicaire Capitulaire donne ensuite lecture du télégramme-reçu à midi même de S. Exc. Mgr Chappoulie : « Très touché par offrande, prières et souffrances malades Sacré-Cœur de Cholet. Bénis chaleureusement prêtres et malades réunis. » — Nous prions pour le repos de l'âme de Mgr Costes, et aux intentions de notre nouvel évêque, à qui les souffrants de chez nous viennent de promettre leur appui rédempteur. C'est sur ce geste d'affection filiale que prit fin une cérémonie très touchante, et combien réconfortante pour les cœurs douloureux de Nos Seigneurs les Malades. L. T.

DOCUMENTS ET NOUVELLES

La situation religieuse en Corée

L'Evangile est entré en Corée en 1784 grâce à un membre de l'Ambassade qui portait annuellement les présents de l'empereur de Corée à son suzerain l'empereur de Chine et qui était entré en contact avec l'Eglise à Pékin. Le christianisme pénétra alors dans les familles de la haute société coréenne, mais la persécution ne tarda pas à les décimer. En 1794, l'évêque de Pékin envoya à Séoul un prêtre chinois, le Père Tsiou, pour soutenir le courage des 4.000 catholiques coréens de l'époque ; quelques années plus tard ils étaient 10.000, les persécutions redoublèrent. En 1866, après l'expédition sans résultat du contre-amiral Roze, ce fut la fin. Les fidèles furent exécutés en masse et aucun missionnaire ne réussit à se maintenir en Corée. Les frontières devinrent de plus en plus difficiles à franchir. Cependant avec le *xx^e* siècle, l'évangélisation reprit et fit rapidement de grands progrès.

Actuellement, la Sacrée Congrégation de la Propagande estime à plus de 180.000 le nombre des catholiques résidant dans les deux parties de la Corée. Leur nombre ne dépassait pas 100.000 en 1925.

Dans le Nord, les missions catholiques avaient assez bien résisté à l'occupation soviétique, mais elles ont été persécutées dès l'instauration du régime communiste autochtone. Mgr Boniface Sauer, vicaire apostolique de Kanko est mort en prison, au mois d'août 1949. Il avait été arrêté au mois de mai avec 122 de ses missionnaires. Mgr Sauer, qui appartenait à l'ordre des Bénédictins, avait fondé à Tokugen une abbaye-modèle dont l'imprimerie assurait les éditions catholiques de missels et de livres d'enseignement dans tout le pays.

En Corée du Sud, la religion n'était pas persécutée, et le catholicisme jouissait d'une certaine sympathie dans les milieux gouvernementaux. Le vicariat de Séoul était particulièrement florissant. La